

L'anglais fait sa rentrée au primaire

> **Genève** Un an avant Vaud, le canton du bout du Léman introduit la langue de Shakespeare en 7^e année

> Autre nouveauté de la rentrée: le rétablissement du mercredi matin

Yelmarc Roulet

La rentrée scolaire genevoise est marquée par l'arrivée de l'anglais en 7^e année primaire. Cette introduction est facilitée par l'autre grande nouveauté de la rentrée dans ce canton, le retour du mercredi matin en classe. Les électeurs ont largement voté en mars 2012 la réintroduction de cette demi-journée d'école, qui avait été supprimée il y a une vingtaine d'années.

Tous les élèves dès 10 ans suivront dorénavant deux périodes d'anglais par semaine dans le canton de Genève. Sur Vaud, l'introduction de la langue de Shakespeare à ce niveau ne se concrétisera qu'à la rentrée 2015, alors que les autres cantons romands ont fait le pas en 2013 déjà. Conformément aux directives intercantionales, les cantons romands se sont par ailleurs tous ralliés à l'allemand dès la 5^e primaire, un apprentissage pour lequel les enseignants ont suivi ou suivront une mise à niveau.

450 enseignants genevois ont été formés à l'enseignement de l'anglais. Il s'agit dans la plupart des cas de généralistes qui enseigneront cette langue dans leur classe et/ou dans une autre. On compte aussi une petite minorité de maîtres spécialistes. Au moment du recrutement, 80% des candidats disposaient déjà du niveau de langue nécessaire, les 20% restant ayant dû le compléter, ont précisé mardi les responsables de l'école genevoise.

«Nous cherchons à éviter les échecs à répétition et les parcours chaotiques, non à limiter l'accès au collège»

Ces candidats ont été soumis à un test pour vérifier qu'ils disposent bel et bien du niveau requis, B2. Avec ce niveau, qui est en prin-



GAETAN BALLY/KEystone

L'heure de la rentrée. Anne Emery-Torracinta, patronne de l'école genevoise, a rappelé qu'elle avait obtenu les crédits supplémentaires permettant de maintenir la qualité de l'encadrement (231 nouveaux postes) malgré la croissance démographique. ARCHIVES

cipe celui de la maturité fédérale, les cantons avaient choisi le plus bas dénominateur commun, de peur de décourager les potentiels enseignants avec des exigences plus élevées. Un certificat atteste par ailleurs d'une formation didactique comprenant une soixantaine d'heures dispensées sur un semestre. Ce recrutement, qui s'est fait sur une base volontaire, suffit largement à couvrir les besoins, assurent les responsables scolaires genevois.

La rentrée scolaire 2014 se fait dans les mêmes conditions que la précédente, a souligné la conseillère d'Etat socialiste Anne Emery-Torracinta, dont c'est la première rentrée. La patronne de l'école genevoise rappelle qu'elle a obtenu les crédits supplémentaires permettant de maintenir la qualité de l'encadrement (231 nouveaux postes) malgré la croissance démographique.

«Je ne suis pas Madame Soleil», a-t-elle dit en réponse à une ques-

tion sur les coupes auxquelles il faut se préparer pour le budget 2015, depuis que le gouvernement genevois a placé la législation sous le signe des économies. «Mais je continuerai à me battre», assure-t-elle.

La magistrate a par ailleurs exprimé une forte préoccupation pour le taux d'échec enregistré au collège (secondaire II). En raison notamment d'une orientation déficiente, 25% des élèves s'engagent dans cette voie sans la terminer,

malgré les redoublements. Chaque année, 1000 jeunes quittent le secondaire sans certification. Cette rentrée 2014 est du reste marquée par des mesures tendant à limiter les redoublements et dérogations. «Nous cherchons à éviter les échecs à répétition et les parcours chaotiques, non à limiter l'accès au collège», a assuré Anne Emery-Torracinta, qui plaide aussi pour une revalorisation de la formation duale en apprentissage.